

DISCOURS DE MICHEL ROCARD
CAMPAGNE POUR LE REFERENDUM
BELFORT
MARDI 25 OCTOBRE 1988

CHERS AMIS,

C'ETAIT IL Y A QUATRE MOIS, HEURE POUR HEURE,
JOUR POUR JOUR.

A L' HOTEL MATIGNON, DE PART ET D'AUTRE D'UNE
LONGUE TABLE, IL Y AVAIT LA DELEGATION DU FLNKS, CONDUITE
PAR JEAN-MARIE TJIBAOU, ET CELLE DU RPCR, AVEC A SA TETE LE
DEPUTE JACQUES LAFLEUR.

L'ATMOSPHERE ETAIT GRAVE. LES MOTS ECHANGES
SEMBLAIENT VENIR DU FOND DU TEMPS, ILS ETAIENT PETRIS DE
CHAIR ET D'AME, LOURDS DE SOUFFRANCE ET D'INQUIETUDE, MAIS
ILS DISAIENT AUSSI L'ESPERANCE.

ENTRE LES MURS DORES DES PALAIS DE LA
REPUBLIQUE, SOUS LES LUSTRES ET LES LAMBRIS, COMME IL ETAIT
PRESENT, CET ARCHIPEL LOINTAIN DU PACIFIQUE, COMME ELLE
ETAIT VIVANTE, CETTE TERRE BAIGNEE PAR LE SOLEIL ET LA MER
DU L'OCEAN !

- 2 -

ET JE VOUDRAIS QUE CE SOIR, LA NOUVELLE-CALEDONIE SOIT, COMME IL Y A QUATRE MOIS, PRESENTE A VOS ESPRITS ET A VOS COEURS.

POUR CEUX QUI ETAIENT AUTOUR DE LA LONGUE TABLE, QUINZE HOMMES ET UNE FEMME - J'APERCOIS ICI PARMIS VOUS MME CAROLINE MACHORO QUE JE SALUE - L'ENJEU TOUCHAIT A L'ESSENTIEL : LA PAIX, LA GUERRE ; LA VIE, LA MORT.

QUELQUES SEMAINES A PEINE AVANT CETTE RENCONTRE, LA NOUVELLE-CALEDONIE ETAIT SUR LE POINT DE BASCULER DANS LA GUERRE CIVILE. A OUVEA, L'ENGRENAGE DES AFFRONTLEMENTS AVAIT FAIT VINGT-CINQ MORTS, SIX DANS LES RANGS DES FORCES ARMEES ET DE LA GENDARMERIE, ET DIX-NEUF MELANESIENS.

L'ENGRENAGE DES AFFRONTLEMENTS, LA FATALITE DE LA HAINE, LE MECANISME DU DESESPoir, LA LOGIQUE DE L'ABSURDE.

HUIT MILLE SOLDATS, GENDARMES, ET C.R.S. AVAIENT ETE MOBILISES SUR LE TERRITOIRE. HUIT MILLE POUR 160.000 HABITANTS : UN POUR VINGT PERSONNES. LE GOUVERNEMENT DE L'EPOQUE AVAIT ENTRAINE L'ARMEE - A SON CORPS DEFENDANT JE LE SAIS - DANS DES OPERATIONS DE MAINTIEN DE L'ORDRE QUI NE SONT NI DE SON RESSORT, NI DE SA MISSION.

- 3 -

ET MALGRE CE QUADRILLAGE EFFARANT, PARTOUT DES BARRAGES, PARTOUT L'INSECURITE, DES HOMMES ET DES FEMMES JETES EN PRISON, DES MAISONS INCENDIEES ET DES CASES BRULEES, LES FRUITS DU TRAVAIL ET DE LA PEINE DES HOMMES RUINES - ET POUR QUOI ? POUR RIEN.

RIEN D'AUTRE QUE L'IVRESSE DE LA VIOLENCE QUI APPELLE LA VIOLENCE! QUE LE POISON DE LA HAINE QUI NOURRIT LA HAINE!

ET A CEUX QUI NOUS PARLENT AUJOURD'HUI DE " NON-PARTICIPATION", COMMENT NE PAS DIRE : MAIS C'EST ALORS QU'IL FALLAIT VOUS ABSTENIR! C'EST ALORS QU'IL FALLAIT ECOUTER LES VOIX QUI, DANS VOS PROPRES RANGS, VOUS SUPPLIAIENT D'EVITER LA PROVOCATION CONSISTANT A METTRE EN OEUVRE LE STATUT PONS AU MOMENT MEME DE L'ELECTION PRESIDEN- TIELLE! C'EST ALORS QU'IL FALLAIT ACCORDER AU DIALOGUE, AU PARTAGE, A LA NEGOCIATION LES VERTUS QUE VOUS LEUR DECOUVREZ AUJOURD'HUI!

OUI, IL Y A QUATRE MOIS, A L'HOTEL MATIGNON, LE PROFOND FOSSE DE LA MEFIANCE ET DES INCOMPREHENSIONS ACCUMULEES ETAIT LA, QUI SEPARAIT LES DEUX DELEGATIONS DE PART ET D'AUTRE DE LA LONGUE TABLE DES NEGOCIATIONS.

MEFIANCE ENTRE LES COMMUNAUTES, INCOMPREHENSION ENTRE LES FORCES POLITIQUES, MEFIANCE AUSSI ENVERS L'ETAT.

QUAND JEAN-MARIE TJIBAOU M'A REGARDE LES YEUX DANS LES YEUX, ET QU'IL M'A DIT AVEC UN MELANGE DE TRISTESSE ET DE GRAVITE : "JE PEUX AVOIR CONFIANCE EN VOUS, EN TANT QU'HOMME, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, JE N'AI PLUS CONFIANCE EN L'ETAT", QUE POUVAIS-JE LUI REpondre ?

ET QUAND JACQUES LAFLEUR A AJOUTE, AVEC UNE AMERTUME QUE CACHAIT MAL UNE POINTE D'IRONIE; "MOI AUSSI, VOUS SAVEZ, J'AI ETE SOUVENT TROMPE", QUE POUVAIS-JE LUI REpondre ?

QUE POUVAIS-JE LEUR REpondre, MOI QUI SAVAIS QU'EN 1963, L'ETAT AVAIT UNILATERALEMENT RENIE L'ENGAGEMENT PRIS, EN 1958, AU NOM DU GENERAL DE GAULLE, QUE LA NOUVELLE-CALEDONIE CONSERVERAIT SON STATUT D'AUTONOMIE INTERNE ?

QUE POUVAIS-JE LEUR REpondre, MOI QUI, APRES LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET AVEC TANT D'AUTRES, AVAIS MIS EN GARDE EN 1986, LE GOUVERNEMENT DE JACQUES CHIRAC CONTRE L'ABROGATION DU STATUT PISANI, QUI AVAIT JETE LES BASES D'UN DEVELOPPEMENT PLUS EQUILIBRE DU TERRITOIRE ET CREE LES POSSIBILITES, POUR CHAQUE COMMUNAUTE, D'AFFIRMER SON IDENTITE ET SON AUTHENTICITE ?

OUI, A DEUX REPRISES, EN 1963 ET EN 1986 ON AVAIT RENIE LA PAROLE DE LA FRANCE! ET COMMENT LEUR APPORTER LA GARANTIE QUE LES ENGAGEMENTS QUE JE POUVAIS ETRE AMENE A PRENDRE, MOI, LE PREMIER MINISTRE, AU NOM DE L'ETAT ET AU NOM DE LA FRANCE, NE SERAIENT PAS UN JOUR OU L'AUTRE REMIS EN CAUSE ?

VOILA POURQUOI, CHERS AMIS, LE RECOURS AU REFERENDUM A ETE NECESSAIRE. PARCEQUE SI LA PAROLE DE L'ETAT ETAIT SUSPECTE, ON POUVAIT EN APPELER DIRECTEMENT AU PEUPLE DE FRANCE. PARCEQUE LE REFERENDUM ETAIT LA CONDITION DE LA CONFIANCE RETROUVEE. ET QUE SANS CONFIANCE, IL N'Y AVAIT PAS DE RETOUR A LA PAIX EN NOUVELLE-CALEDONIE.

LE REFERENDUM, C'EST LA PAIX.

LE REFERENDUM, C'EST LA GARANTIE DE LA CONFIANCE.

LE REFERENDUM, C'EST LA PAROLE DE LA FRANCE.

C'ETAIT IL Y A QUATRE MOIS, HEURE POUR HEURE, JOUR POUR JOUR.

ET PENDANT QUE LA NUIT AVANCAIT, TANDIS QUE LE DIALOGUE STAGNANT ET LA NEGOCIATION DE BONNE FOI DISSIPAIENT PEU A PEU LES SOUVENIRS TROP SOMBRES ET LA MEFIANCE TROP DENSE, LA-BAS, A 20.000 KM DE LA, AUX ANTIPODES, LE SOLEIL ACHEVAIT SA COURSE. ET AU PETIT MATIN, QUAND J'AI TENDU A CHACUN DES PARTICIPANTS LA FEUILLE ET LE STYLO POUR SIGNER LES ACCORDS DE MATIGNON, A NOUMEA, IL FAISAIT PRESQUE NUIT. C'ETAIT POURTANT UNE AUBE NOUVELLE QUI SE LEVAIT POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE.

DEUX HOMMES COURAGEUX, JACQUES LAFLEUR ET JEAN-MARIE TJIBAOU, S'ETAIENT MIS EN TRAVERS DU CHEMIN FATAL QUI CONDUISAIT A LA GUERRE CIVILE. POUR LA PREMIERE FOIS, DES RESPONSABLES ANIMES D'UN PROFOND AMOUR DE LEUR PAYS ET D'UNE VRAIE VISION HISTORIQUE, ONT CHOISI DE FAIRE EFFORT, D'ABORD SUR EUX-MEMES, POUR TRACER LE CHEMIN DE LA RECONCILIATION. CE FURENT LES ACCORDS DE MATIGNON.

JE GARDERAI LONGTEMPS A L'ESPRIT ET AU COEUR L'IMMENSE SOULAGEMENT, CA ET LA MELE D'INCREDULITE, QUI A ACCUEILLI CES ACCORDS. MIRACLE, EXPLOIT, MAGIE : AUCUN MOT EXCESSIF, AUCUN SUPERLATIF NE ME FURENT EPARGNES.

JE SAVAIS POURTANT, MIEUX QUE QUICONQUE, QUE CE N'ETAIT QUE LE TOUT DEBUT D'UN LONG CHEMIN. ET DE CE LONG CHEMIN, MEME LE REFERENDUM DU 6 NOVEMBRE N'EST QU'UNE ETAPE.

LES ACCORDS DE MATIGNON, EN FIN DE COMPTE, QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'EST D'ABORD UNE VOLONTE : UNE VOLONTE NON PAS D'ABANDONNER SES CONVICTIONS - POUR LES UNS, L'INDEPENDANCE, POUR LES AUTRES, LE MAINTIEN DE LA REPUBLIQUE - MAIS DE LES METTRE PENDANT DIX ANS ENTRE PARENTHESES POUR CONSTRUIRE DANS LA PAIX CIVILE LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE, SOCIAL ET CULTUREL DU TERRITOIRE.

C'EST AUSSI UNE DEMARCHE : UNE DEMARCHE DE DECOLONISATION, POUR QUE DANS LE CADRE DES INSTITUTIONS DE LA REPUBLIQUE, AVEC L'ARBITRAGE ET SOUS L'AUTORITE DE L'ETAT IMPARTIAL, PUISSE SE CONSTRUIRE L'EGALITE DES CHANCES ENTRE LES COMMUNAUTES.

C'EST UN EQUILIBRE, ENFIN, ENTRE TROIS ELEMENTS INDISSOCIABLES :

1) LA DECISION D'ORGANISER DANS DIX ANS UN SCRUTIN D'AUTODETERMINATION ;

2) LA DEFINITION DES "POPULATIONS INTERESSEES" A PARTICIPER A CE SCRUTIN D'AUTODETERMINATION, C'EST-A-DIRE LA DEFINITION DU CORPS ELECTORAL;

3) LA GARANTIE, PAR LA VOIE DU REFERENDUM, QUE LES INSTITUTIONS DU TERRITOIRE ET LES ENGAGEMENTS DE L'ETAT NE SERONT PAS REMIS EN CAUSE PENDANT CES DIX ANS.

AUSSI, QUAND J'ENTENDS M. JUPPE EXPLIQUER AVEC FORCE CONTORSIONS MENTALES QUE, BIEN SUR, IL EST POUR LES ACCORDS DE MATIGNON, QUE LE RETOUR A LA PAIX CIVILE, C'EST TRES BIEN, MAIS QU'IL EST CONTRE LA DEFINITION DU CORPS ELECTORAL ET LE RECOURS AU REFERENDUM, QUI SONT AU COEUR MEME DE CES ACCORDS, ALORS JE DIS : ASSEZ D'HYPROCRISIE ! ASSEZ DE TARTUFFERIES ! ASSEZ DE PANTALONNADES !

CHERS AMIS, JUSQU'AU 15 OCTOBRE DERNIER, JE ME SUIS VOLONTAIREMENT ET SCRUPULEUSEMENT ABSTENU DE TOUTE MISE EN CAUSE DE MES PREDECESSEURS A PROPOS DE LA NOUVELLE-CALEDONIE.

J'AVAIS L'ESPOIR QU'IL SERAIT POSSIBLE QUE TOUTES LES GRANDES FORMATIONS POLITIQUES DE CE PAYS SE RASSEMBLENT, POUR DIRE "OUI A LA PAIX", "OUI A LA FRATERNITE", "OUI A LA RECONCILIATION". J'AI VEILLE A CE QUE LES DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION SOIENT REGULIEREMENT INFORMES DE L'AVANCEE DU REGLEMENT DE CE DOSSIER. J'AI FAIT EN SORTE QU'AUCUN ENJEU PLEBISCITAIRE NE VIENNE EMPECHER L'UNION. JE ME DISAIS QUE LE SENS NATIONAL ET LA GENEROSITE FINIRAIENT PAR L'EMPORTER. J'IMAGINAIS QUE DANS UN PARTI QUI SE RECLAME DU GAULLISME, LES GAULLISTES D'HISTOIRE, JACQUES CHABAN-DELMAS, MAURICE SCHUMANN, JEAN DE LIPKOWSKI, L'AMIRAL FLOHIC, ANDRE FROSSARD ET TANT D'AUTRES, SERAIENT AU BOUT DU COMPTE ENTENDUS !

IL N'EN A RIEN ETE.

M. PONS AVAIT, IL EST VRAI, VENDU LA MECHE, DANS UNE INTERVIEW FRACASSANTE A ASPECTS DE LA FRANCE, OU NON SEULEMENT IL EXECUTAIT EN QUELQUES MOTS LE DEPUTE LAFLEUR, MAIS OU IL EXPLIQUAIT SURTOUT QU'ENTRE 1986 ET 1988

IL N'AVAIT PAS PU FAIRE CE QU'IL VOULAIT PARCE QU'IL AVAIT CEDE AUX GROUPES DE PRESSIONS, ET QU'IL ETAIT ECARTELE ENTRE LES REVENDICATIONS CONTRADICTOIRES DES UNS ET DES AUTRES. QUEL AVEU QUE L'INTERET NATIONAL A ETE, TOUT AU LONG DE CETTE PERIODE, PASSE AU SECOND PLAN !

ET BIEN, UNE FOIS ENCORE, DANS LA POSITION QUE VIENT DE PRENDRE LE PARTI CHIRAQUIEN, CE N'EST PAS L'INTERET NATIONAL QUI A PREVALU, MAIS DES ENJEUX D'EQUILIBRE INTERNE, DES CONSIDERATIONS BOUTIQUIERES.

DES PREOCCUPATIONS DE PARTI ONT PESE PLUS LOURD QUE LE SENS DE L'HONNEUR DE LA FRANCE. TRISTE ILLUSTRATION DE CE QUE LE GENERAL DE GAULLE APPELAIT NAGUERES " LES PETITS APPETITS DE CEUX QUI FONT CUIRE LEUR PETITE SOUPE SUR LEURS PETITS FEUX " ! ...

LE 6 NOVEMBRE, LES FRANCAIS ET LES FRANCAISES NE SONT PAS APPELES A SE PRONONCER POUR OU CONTRE L'INDEPENDANCE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE. CE CHOIX-LA, CE SONT NOS COMPATRIOTES DE NOUVELLE-CALEDONIE, LES PREMIERS INTERESSES, QUI LE FERONT DANS DIX ANS.

POURQUOI DIX ANS ? PARCE QU'IL FAUT DONNER DU TEMPS AU TEMPS POUR APAISER LES ANCIENNES PASSIONS, POUR SUPPRIMER LES CAUSES DE LA VIOLENCE, POUR CONSTRUIRE L'AVENIR.

D'OU NAIT LA VIOLENCE, SINON DES INJUSTICES ET DES EXCLUSIONS ? ET QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE DEPUIS CENT TRENTE CINQ ANS QUE LE CONTRE-AMIRAL FEBVRIER-DESPOINTES EN A PRIS POSSESSION AU NOM DE LA FRANCE, SINON UNE LONGUE LITANIE D'EXCLUSIONS ET D'INJUSTICES ?

LE PASSE EST LE PASSE. IL NE SERT A RIEN DE JUGER L'HISTOIRE. MAIS FAISONS AU MOINS EN SORTE DE NE PAS IGNORER SES ENSEIGNEMENTS POUR NE PAS EN REPRODUIRE LES SOUFFRANCES ET LES DRAMES.

QU'ONT-ILS A NOUS DIRE, CE QUI SE DRAPENT SI VOLONTIERS ET SI ABUSIVEMENT DANS LES PLIS DU DRAPEAU, SUR LE FAIT QU'APRES CENT TRENTE CINQ ANS DE PRESENCE FRANCAISE EN NOUVELLE-CALEDONIE, ON COMPTE SUR LES DOIGTS DE LA MAIN LES MEDECINS, LES AVOCATS, LES INGENIEURS, LES JUGES, LES HAUTS FONCTIONNAIRES, LES CHEFS D'ENTREPRISE D'ORIGINE MELANESIENNE, ALORS QUE LA COMMUNAUTE CANAQUE REPRESENTE PRES DE LA MOITIE DE LA POPULATION ?

QU'ONT-ILS A NOUS DIRE, ET SURTOUT QU'ONT-ILS A DIRE A CES ELEVEURS CALDOCHES, LES BROUSSARDS COMME ONT LES APPELLE, QUI VIVENT A DES CENTAINES DE KILOMETRES DE NOUMEA DANS DES CONDITIONS A PEINE PLUS ENVIABLES QUE CELLES DES CANAQUES DANS LEURS TRIBUS, PARCE QUE TROP LONGTEMPS, COMME ON ME L'A DIT LA-BAS, "L'ARGENT S'EST ARRETE A NOUMEA" ?

DIX ANS SERONT-ILS SUFFISANTS POUR ASSURER LA FORMATION DES HOMMES, SANS LAQUELLE IL N'Y A PAS DE VRAIE LIBERTE, ET POUR REEQUILIBRER LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE, SANS LEQUEL IL N'Y A PAS DE VERITABLE EGALITE DES CHANCES ? CES DIX ANS NE DOIVENT PAS ETRE UN REPIT, MAIS UN DEFI, UN DEFI POUR CONSTRUIRE UN AVENIR PACIFIQUE, UNE ECONOMIE PLUS FORTE, UNE SOCIETE PLUS JUSTE.

LA REGION DE FRANCHE-COMTE PEUT ETRE FIERE D'ETRE LA PREMIERE A APPORTER SA CONTRIBUTION A CETTE ENTREPRISE DE DECOLONISATION. A LA SUITE D'UNE CONVENTION PASSEE ENTRE LE MINISTERE DES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER ET LE MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS ET DE L'ESPACE, L'INSTITUT REGIONAL DES POSTES DE BESANCON ACCUEILLE DEPUIS QUELQUES SEMAINES VINGT-CINQ JEUNES STAGIAIRES, DE TOUTES LES COMMUNAUTES, DE TOUS LES HORIZONS DU TERRITOIRE, MAIS QUI PARTAGENT LA VOLONTE D'ETRE DEMAIN AU SERVICE D'UNE MEME COMMUNAUTE DE DESTIN, EN NOUVELLE-CALEDONIE.

EN VOTRE NOM, JE REMERCIE CEUX QUI ONT ETE A L'INITIATIVE DE CETTE PREMIERE EXPERIENCE. EN VOTRE NOM, JE SALUE CES JEUNES STAGIAIRES DONT CERTAINS SONT ICI PARMI NOUS ET JE LEUR DIS : "BON COURAGE ! ET BONNE CHANCE POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE DE VOS ESPOIRS !"

- 13 -

CES JOURS-CI, EN NOUVELLE-CALEDONIE, UNE EQUIPE SANITAIRE DE PREVENTION ET DE SOINS, REUNIE A L'INITIATIVE DU SECRETAIRE D'ETAT A L'ACTION HUMANITAIRE, BERNARD KOUCHNER, PARCOURT LES COMMUNES LES PLUS RECULEES DU TERRITOIRE POUR MENER A BIEN UNE MISSION DE DEPISTAGE, D'EDUCATION SANITAIRE, DE DIAGNOSTIC SUR LES SOLUTIONS QUI PERMETTERONT DEMAIN UN ACCES EGAL POUR TOUS A LA SANTE.

VOILA AUSSI LA DIMENSION CONCRETE, HUMAINE, FRATERNELLE DU REFERENDUM ET DES ACCORDS DE MATIGNON.

SACHEZ DONC QUE LE 6 NOVEMBRE, VOTRE "OUI" NE SERA PAS SEULEMENT UN "OUI" A UN STATUT NOUVEAU POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE, UN "OUI" A DES IDEES ABSTRAITES, MAIS AUSSI UN "OUI" A LA FRANCE GENEREUSE ET FIDELE A L'HERITAGE DE LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

LE REFERENDUM, C'EST LA PAIX, C'EST LA GARANTIE DE LA CONFIANCE, C'EST LA PAROLE DE LA FRANCE. C'EST AUSSI DIX ANS DE STABILITE POUR CONSTRUIRE.

M. CHIRAC, POUR S'EFFORCER TANT BIEN QUE MAL DE JUSTIFIER UNE ATTITUDE DANS LAQUELLE AUCUN GAULLISTE AUTHENTIQUE NE S'EST RECONNU, ECRIT QU'"ON NE PEUT PAS FAIRE CONFIANCE AUX SOCIALISTES POUR APPLIQUER LES ACCORDS DE MANIERE IMPARTIALE". QUELLE IMPUDENCE DANS LE PROPOS ET COMME IL A LA MEMOIRE COURTE !

MAIS QUAND DONC LA NOUVELLE-CALEDONIE A-T-ELLE DISPOSE DANS LE PASSE, COMME CE SERA LE CAS AU LENDEMAIN DU 6 NOVEMBRE, D'INSTITUTIONS QUI N'AURONT PAS ETE DECIDEES DEPUIS PARIS, IMPOSEES AUX UNS OU AUX AUTRES, MAIS QUI RESULTENT D'UNE NEGOCIATION DIRECTE ENTRE LES REPRESENTANTS DES PRINCIPALES FAMILLES POLITIQUES ET LES PRINCIPALES COMMUNAUTES DU TERRITOIRES ?

LE STATUT DE LA NOUVELLE-CALEDONIE POUR LES DIX ANS QUI VIENNENT NE PORTERA NI LE NOM DE LOUIS LE PENSEC, NI LE MIEN. IL SERA CELUI DE LA RECONCILIATION SCHELLEE PAR LES ACCORDS DE MATIGNON.

OUI, C'EST UN PREMIER MINISTRE SOCIALISTE QUI A CREE LES CONDITIONS DE CETTE RECONCILIATION, QUI A NEGOCIE CES ACCORDS, QUI A RAMENE LA PAIX CIVILE SUR LE TERRITOIRE. ET RAREMENT AUTANT QU'IL Y A QUATRE MOIS, JE N'AI SENTI D'HARMONIE PLUS INTIME ENTRE MA CONVICTION DE SOCIALISTE ET LES DEVOIRS DE MA FONCTION.

MAIS LE 6 NOVEMBRE, LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE N'APPELLE PAS LES FRANCAIS A LUI APPORTER LEUR CONFIANCE, PAS PLUS QU'AU PREMIER MINISTRE, AU GOUVERNEMENT OU AU PARTI SOCIALISTE.

C'EST AUX NEO-CALEDONIENS DIRECTEMENT ET PERSONNELLEMENT QUE NOUS TEMOIGNERONS NOTRE CONFIANCE, POUR APPLIQUER CES ACCORDS QU'ILS ONT NEGOCIES, SIGNES ET VOULUS POUR GARANTIR LA PAIX CIVILE.

MONSIEUR CHIRAC OSE AUSSI ECRIRE QUE LE PROCESSUS DE PAIX POURRAIT "CREER UN PRECEDENT POUR D'AUTRES MINORITES SEPARATISTES". MAIS A-T-IL REMARQUE QUE LA QUASI-TOTALITE DES PARLEMENTAIRES DES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER, A DEUX EXCEPTIONS PRES A MA CONNAISSANCE, QU'ILS APPARTIENNENT A LA MAJORITE OU A L'OPPOSITION, APPELLE A VOTER "OUI" LE 6 NOVEMBRE ?

CES PARLEMENTAIRES SAVENT AU CONTRAIRE QUE PLUS L'IMAGE DE LA FRANCE OUTRE-MER SERA CELLE D'UNE DECOLONISATION EFFICACE ET REUSSIE, DU RESPECT DE LA DIGNITE DE TOUTES LES COMMUNAUTES, DE L'EMANCIPATION ECONOMIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE, PLUS LA FRANCE SERA FORTE, PRESENTE ET RESPECTEE.

ILS N'ONT PAS OUBLIE LE MESSAGE QUE VOICI : "DANS UN TERRITOIRE OU DES HOMMES VIVENT SOUS NOTRE DRAPEAU, IL N'Y AURAIT AUCUN PROGRES QUI SOIT UN PROGRES SI LES HOMMES SUR LEUR TERRE NATALE N'EN PROFITAIENT PAS MORALEMENT ET MATERIELLEMENT, S'ILS NE POUVAIENT S'ELEVER PEU A PEU JUSQU'AU NIVEAU OU ILS SERONT CAPABLES DE PARTICIPER CHEZ EUX A LA GESTION DE LEURS PROPRES AFFAIRES. C'EST LE DEVOIR DE LA FRANCE DE FAIRE EN SORTE QU'IL EN SOIT AINSI".

CE MESSAGE DATE DU 30 JANVIER 1944. C'ETAIT A BRAZZAVILLE. C'ETAIT LE GENERAL DE GAULLE.

- 16 -

ET C'EST AUSSI LE SENS ET LA PORTE DU
REFERENDUM DU 6 NOVEMBRE POUR L'AVENIR DE LA NOUVELLE-
CALEDONIE.

EN VERITE, EN PRONANT LA DESERTION DES URNES,
M. CHIRAC N'A PAS SEULEMENT FAIT UN CHOIX INCIVIQUE, IL A
FAIT UN CHOIX ANTINATIONAL.

JE SUIS PERSONNELLEMENT ET PROFONDEMENT
ATTACHE A LA PRESENCE DE LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD. JE
L'AI DIT A JACQUES LAFLEUR ET A JEAN-MARIE TJIBAOU DES LE
PREMIER JOUR OU JE LES AI RENCONTRES. JE L'AI REPETE
PUBLIQUEMENT EN NOUVELLE-CALEDONIE, A NOUMEA ET A POINDIMIE.
CHACUN CONNAIT MON SENTIMENT PERSONNEL A CET EGARD.

LES NEO-CALEDONIENS FERONT CE CHOIX DANS DIX
ANS. ET JE LEUR AI DIT AVEC LA MEME DETERMINATION QUE JE
FERAI TOUT CE QUI EST EN MON POUVOIR ET TOUT CE QUI EST DE
MON DEVOIR POUR QUE CE CHOIX PUISSE AVOIR LIEU LIBREMENT,
LOYALEMENT, EQUITABLEMENT.

MAIS JE SAIS QUE CE N'EST PAS EN ORGANISANT
L'INDIFFERENCE DE NOS COMPATRIOTES DE METROPOLE A L'EGARD DE
LA NOUVELLE-CALEDONIE, QU'ON AGIT POUR LA PRESENCE DE LA
FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD. JE SAIS QUE CE N'EST PAS PAR
LA FORCE ET LA VIOLENCE QUI ONT ENDEUILLE NOUMEA, QU'ON
MAINTIENDRA LA PRESENCE DE LA FRANCE.

JE SAIS QUE CE N'EST PAS EN ANNONCANT DE NOUVEAUX PARJURES, COMME MM. PONS ET JUPPE L'ONT FAIT EN DISANT QU'ILS NE SE SENTIRAIENT PAS LIES PAR LES RESULTATS DU REFERENDUM, QUE L'ON ASSURE LA CONFIANCE DANS LA FRANCE.

IL FAUT UN "OUI" MASSIF LE 6 NOVEMBRE.

POUR LA PAIX.

POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE QUI NOUS L'A DEMANDE.

POUR L'IMAGE DE LA FRANCE, A NOS PROPRES YEUX ET A CEUX DU MONDE.

OUI A LA PAIX !

OUI A LA NOUVELLE-CALEDONIE RECONCILIEE !

OUI A LA REPUBLIQUE ET A LA FRANCE !

DISCOURS DE MICHEL ROCARD

CAMPAGNE POUR LE REFERENDUM

RENNES

JEUDI 27 OCTOBRE 1988

CHERS AMIS,

IL NOUS RESTE DIX JOURS A PEINE AVANT LE REFERENDUM DU 6 NOVEMBRE POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DE LA FRATERNITE ET DE LA SOLIDARITE, POUR ELEVER LE TON CONTRE L'INDIFFERENCE.

OUI, HIER A L'ASSEMBLEE NATIONALE, J'AI ELEVE LE TON POUR QUE LES FRANCAIS PRENNENT LA MESURE DE LA GRAVITE DES ENJEUX DE CE REFERENDUM.

JUSQU'AU 15 OCTOBRE DERNIER, POURTANT, JE M'ETAIS VOLONTAIREMENT ET SCRUPULEUSEMENT ABSTENU DE TOUTE MISE EN CAUSE DE MES PREDECESSEURS A PROPOS DE LA NOUVELLE-CALEDONIE.

MEME SI, PAR MOMENTS, L'ENVIE NE M'EN AVAIT PAS MANQUE EN MESURANT, A CHAQUE ETAPE DE LA NEGOCIATION, L'IMMENSE GACHIS DES DEUX ANNEES ECOULEES.

JE GARDAIS L'ESPOIR QU'IL SERAIT POSSIBLE QUE TOUTES LES GRANDES FORMATIONS POLITIQUES DE CE PAYS SE RASSEMBLENT, POUR DIRE "OUI A LA PAIX", "OUI A LA FRATERNITE", "OUI A LA RECONCILIATION" ET JE NE VOULAIS RIEN FAIRE QUI PUISSE EMPECHER QUE LA FRANCE SOIT UNIE POUR AIDER LA NOUVELLE-CALEDONIE RECONCILIEE.

J'AI VEILLE A CE QUE LES DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION SOIENT REGULIEREMENT INFORMES DE L'AVANCEE DU REGLEMENT DE CE DOSSIER. J'AI FAIT EN SORTE QU'AUCUN ENJEU PLEBISCITAIRE NE VIENNE RENDRE IMPOSSIBLE LA CONCORDE.

JE ME DISAIS QUE LE SENS NATIONAL ET LA GENEROSITE FINIRAIENT PAR L'EMPORTER. J'IMAGINAIS QUE DANS UN PARTI QUI SE RECLAME DU GAULLISME, LES GAULLISTES D'HISTOIRE, JACQUES CHABAN-DELMAS, MAURICE SCHUMANN, JEAN DE LIPKOWSKI, ALAIN PEYREFITTE, L'AMIRAL FLOHIC, ANDRE FROSSARD ET TANT D'AUTRES, SERAIENT AU BOUT DU COMPTE ENTENDUS !

IL N'EN A RIEN ETE.

POURQUOI ?

PARCE QU'ILS N'ARRIVAIENT PAS A SE METTRE D'ACCORD ENTRE EUX.

ENTRE LES VRAIS GAULLISTES ET LES RENOVATEURS D'UNE PART, ET LES BOUTEFEUX DES GUERRES NEO-COLONIALES, D'AUTRE PART, IL Y AVAIT - CHACUN LE SAIT - DES POSITIONS DIAMETRALEMENT OPPOSEES.

CE N'EST PAS EN FONCTION DE L'INTERET DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, EN FONCTION DE L'INTERET DE LA FRANCE, QUE LE RPR A PRIS CETTE POSITION, C'EST POUR ETOUFFER SES DIVISIONS INTERNES !

DES CONSIDERATIONS BOUTIQUIERES, DES MOTIVATISATIONS PARTISANES ONT PESE PLUS LOURD QUE LE SENS DE LA DIGNITE ET DE L'HONNEUR NATIONAL.

MAIS IL Y A PLUS GRAVE.

SANS ETRE DEMENTIS PAR LEUR PARTI, MM. JUPPE ET PONS ONT, LA SEMAINE DERNIERE, PRIS UNE POSITION QUI EST LOURDE DE MENACES. ILS NOUS ONT DIT QU'ILS NE SE SENTIRAIENT PAS LIES PAR LES RESULTATS DU REFERENDUM, NE SERAIT-CE QUE SUR UN POINT DES ACCORDS, MAIS DONT CHACUN SAIT QU'IL EST ESSENTIEL, ET QU'EVENTUELLEMENT, UNE LOI POURRAIT VENIR DEFAIRE CE QUE LE PEUPLE AURA RATIFIE.

QUE SIGNIFIE CETTE PRISE DE POSITION ? ELLE SIGNIFIE QUE DANS CINQ ANS, A LA VEILLE DES PROCHAINES ELECTIONS LEGISLATIVES, LES INSTITUTIONS, LE STATUT, VONT REDEVENIR UN ENJEU EN NOUVELLE-CALEDONIE. INEVITABLEMENT, IL Y AURA DES TENSIONS, DES AFFRONTLEMENTS, ET PEUT-ETRE A NOUVEAU DES VIOLENCES.

MOI, JE NE VEUX PLUS QU'IL Y AIT DE VIOLENCES ET DE MORTS EN NOUVELLE-CALEDONIE. JE DIS NON A LA GUERRE CIVILE. ET LE SEUL MOYEN DE PREVENIR CE DANGER, C'EST QUE LE "OUI" AU REFERENDUM SOIT SUFFISAMMENT MASSIF, POUR EVITER A QUI QUE CE SOIT LA TENTATION DE PARJURER A NOUVEAU LA PAROLE DE LA FRANCE.

DOIS-JE RAPPELER LA SITUATION QUI, IL Y A MOINS DE SIX MOIS, REGNAIT SUR CE TERRITOIRE FRANCAIS DU PACIFIQUE ?

QUELQUES JOURS A PEINE AVANT MA PRISE DE FONCTIONS, LA NOUVELLE-CALEDONIE ETAIT SUR LE POINT DE BASCULER DANS LA GUERRE CIVILE. A OUVEA, L'ENGRENAGE DES AFFRONTEMENTS AVAIT FAIT VINGT-CINQ MORTS, SIX DANS LES RANGS DES FORCES ARMEES ET DE LA GENDARMERIE, ET DIX-NEUF MELANESIENS.

L'ENGRENAGE DES AFFRONTEMENTS, LA FATALITE DE LA HAINE, LE MECANISME DU DESESPoir, LA LOGIQUE DE L'ABSURDE.

HUIT MILLE SOLDATS, GENDARMES, ET C.R.S. AVAIENT ETE MOBILISES SUR LE TERRITOIRE. HUIT MILLE POUR 160.000 HABITANTS : UN POUR VINGT PERSONNES. LE GOUVERNEMENT DE L'EPOQUE AVAIT ENTRAINE L'ARMEE - A SON CORPS DEPENDANT JE LE SAIS - DANS DES OPERATIONS DE MAINTIEN DE L'ORDRE QUI NE SONT NI DE SON RESSORT, NI DE SA MISSION.

ET MALGRE CE QUADRILLAGE EFFARANT, PARTOUT L'INSECURITE, DES HOMMES ET DES FEMMES JETES EN PRISON, DES MAISONS INCENDIEES ET DES CASES BRULEES, LES FRUITS DU TRAVAIL ET DE LA PEINE DES HOMMES RUINES - ET POURQUOI ? POUR RIEN.

RIEN D'AUTRE QUE L'IVRESSE DE LA VIOLENCE QUI APPELLE LA VIOLENCE ! QUE LE POISON DE LA HAINE QUI NOURRIT LA HAINE !

ET A CEUX QUI NOUS PARLENT AUJOURD'HUI DE "NON-PARTICIPATION", COMMENT NE PAS DIRE : MAIS C'EST ALORS QU'IL FALLAIT VOUS ABSTENIR ! C'EST ALORS QU'IL FALLAIT ECOUTER LES VOIX QUI, DANS VOS PROPRES RANGS, VOUS SUPPLIAIENT D'EVITER LA PROVOCATION CONSISTANT A METTRE EN OEUVRE LE STATUT PONS AU MOMENT MEME DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE ! C'EST ALORS QU'IL FALLAIT ACCORDER AU DIALOGUE, AU PARTAGE, A LA NEGOCIATION LES VERTUS QUE VOUS LEUR DECOUVREZ AUJOURD'HUI !

OUI, IL Y A QUATRE MOIS, LORSQU'ONT COMMENCE LA DISCUSSION DES ACCORDS DE MATIGNON, LE PROFOND FOSSE DE LA MEFIANCE ET DES INCOMPREHENSIONS ACCUMULEES ETAIT LA, QUI SEPARAIT LES DEUX DELEGATIONS, DE PART ET D'AUTRE DE LA LONGUE TABLE DES NEGOCIATIONS.

MEFIANCE ENTRE LES COMMUNAUTES, INCOMPREHENSION ENTRE LES FORCES POLITIQUES, MEFIANCE AUSSI ENVERS L'ETAT.

QUAND JEAN-MARIE TJIBAOU M'A REGARDE LES YEUX DANS LES YEUX, ET QU'IL M'A DIT AVEC UN MELANGE DE TRISTESSE ET DE GRAVITE : "JE PEUX AVOIR CONFIANCE EN VOUS, EN TANT QU'HOMME, MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE, JE N'AI PLUS CONFIANCE EN L'ETAT ", QUE POUVAIS-JE LUI REPONDRE ?

ET QUAND JACQUES LAFLEUR A AJOUTE, AVEC UNE AMERTUME QUE CACHAIT MAL UNE POINTE D'IRONIE : "MOI AUSSI, VOUS SAVEZ, J'AI ETE SOUVENT TROMPE", QUE POUVAIS-JE LUI REPONDRE ?

QUE POUVAIS-JE LEUR REPONDRE, MOI QUI SAVAIS QU'EN 1963, L'ETAT AVAIT UNILATERALEMENT RENIE L'ENGAGEMENT PRIS, EN 1958, AU NOM DU GENERAL DE GAULLE, QUE LA NOUVELLE-CALEDONIE CONSERVERAIT SON STATUT D'AUTONOMIE INTERNE ?

QUE POUVAIS-JE LEUR REPONDRE, MOI QUI, APRES LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE ET AVEC TANT D'AUTRES, AVAIS MIS EN GARDE EN 1986, LE GOUVERNEMENT DE JACQUES CHIRAC CONTRE L'ABROGATION DU STATUT PISANI, QUI AVAIT JETE LES BASES D'UN DEVELOPPEMENT PLUS EQUILIBRE DU TERRITOIRE ET CREE LES POSSIBILITES, POUR CHAQUE COMMUNAUTE, D'AFFIRMER SON IDENTITE ET SON AUTHENTICITE ?

OUI, A DEUX REPRISES, EN 1963 ET EN 1986 ON AVAIT RENIE LA PAROLE DE LE FRANCE ! ET COMMENT LEUR APPORTER LA GARANTIE QUE LES ENGAGEMENTS QUE JE POUVAIS ETRE AMENE A PRENDRE, MOI, LE PREMIER MINISTRE, AU NOM DE L'ETAT ET AU NOM DE LA FRANCE, NE SERAIENT PAS UN JOUR OU L'AUTRE REMIS EN CAUSE ?

JACQUES LAFLEUR ET JEAN-MARIE TJIBAOU SE SONT MIS D'ACCORD POUR CONSTRUIRE UN AVENIR PLUS EQUITABLE, OU CHAQUE COMMUNAUTE AURA SA PLACE, ET POUR QUE, PENDANT DIX ANS, ON NE S'AFFRONTE PLUS SUR LES QUESTIONS INSTITUTIONNELLES MAIS POUR QU'AU CONTRAIRE, CHACUN S'ATTELLE AU DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE DU TERRITOIRE.

ET ILS SE SONT MIS D'ACCORD POUR SOUHAITER QUE CE SOIENT LES FRANCAIS, PAR LA VOIE DU REFERENDUM, QUI APPORTENT LEUR SOUTIEN A CETTE RECONCILIATION. ILS ONT BESOIN DE LA DUREE, ILS ONT BESOIN DE STABILITE POUR CONSTRUIRE. ON S'EST TROP AFFRONTÉ, TROP ENTREDECHIRE AUTOUR DES STATUTS, DES INSTITUTIONS - SEPT STATUTS DIFFERENTS DEPUIS 1945, TROIS EN DIX ANS !

ET AUJOURD'HUI, MM. PONS ET JUPPE VOUDRAIENT LAISSER PLANER LA MENACE QUE DANS CINQ ANS, ON POURRAIT A NOUVEAU FOULER AUX PIEDS L'ENGAGEMENT SOLENNEL DE LA NATION, PROVOQUER DE NOUVEAUX TROUBLES Là OU IL A FALLU AUTANT DE AML POUR RAMENER LA PAIX, ENTRETENIR UNE INCERTITUDE PERMANENTE SUR L'AVENIR ?

MOI, JE NE L'ACCEPTE PAS. ET VOUS, PAR UN EFFORT DE CHAQUE HEURE ET DE CHAQUE JOUR JUSQU'AU 6 NOVEMBRE, POUR QUE LE "OUI" SOIT LE PLUS MASSIF POSSIBLE, VOUS NE LE PERMETTEZ PAS !

LA POIGNEE DE MAINS DE JEAN-MARIE TJIBAOU ET DE JACQUES LAFLEUR, IL Y A QUATRE MOIS, PRESQUE JOUR POUR JOUR A L'HOTEL MATIGNON, S'EST MISE EN TRAVERS DU HEMIN QUI CONDUISAIT LA NOUVELLE-CALEDONIE AU BORD DE LA GUERRE CIVILE. VOTRE GESTE DE FRATERNITE, LE 6 NOVEMBRE, SE METTRA EN TRAVERS DU CHEMIN DES PROPAGATEURS DE DIVISION ET DE DISCORDE.

OUI, VOILA POURQUOI, CHERS AMIS, LE RECOURS AU REFERENDUM A ETE NECESSAIRE. PARCE QUE SI LA PAROLE DE L'ETAT ETAIT SUSPECTE, ON POUVAIT EN APPELER DIRECTEMENT AU PEUPLE DE FRANCE. PARCE QUE LE REFERENDUM ETAIT LA CONDITION DE LA CONFIANCE RETROUVEE. ET QUE SANS CONFIANCE, IL N'Y AVAIT PAS DE RETOUR A LA PAIX EN NOUVELLE-CALEDONIE.

LE REFERENDUM C'EST LA PAIX.

LE REFERENDUM, C'EST LA CONFIANCE ET LA STABILITE.

LE REFERENDUM, C'EST LA PAROLE DE LA FRANCE.

LE 6 NOVEMBRE, LES FRANCAIS ET LES FRANCAISES NE SONT PAS APPELES A SE PRONONCER POUR OU CONTRE L'INDEPENDANCE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE. CE SONT LES NEO-CALEDONIENS, LES PREMIERS INTERESSES, QUI LE FERONT DANS DIX ANS.

POURQUOI DIX ANS ? PARCE QU'IL FAUT DONNER DU TEMPS AU TEMPS POUR APAISER LES ANCIENNES PASSIONS, POUR SUPPRIMER LES CAUSES DE LA VIOLENCE, POUR CONSTRUIRE L'AVENIR .

D'OU NAIT LA VIOLENCE, SINON DES INJUSTICES ET DES EXCLUSIONS ? ET QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE DE LA NOUVELLE-CALEDONIE DEPUIS CENT TRENTE CINQ ANS QUE LE CONTRE-AMIRAL FEBVRIER-DESPOINTES EN A PRIS POSSESSION AU NOM DE LA FRANCE, SINON UNE LONGUE LITANIE D'EXCLUSIONS ET D'INJUSTICES ?

LE PASSE EST LE PASSE. IL NE SERT A RIEN DE JUGER L'HISTOIRE. MAIS FAISONS AU MOINS EN SORTE DE NE PAS IGNORER SES ENSEIGNEMENTS POUR NE PAS EN REPRODUIRE LES SOUFFRANCES ET LES DRAMES.

QU'ONT-ILS A NOUS DIRE, CEUX QUI SE DRAPENT SI VOLONTIERS ET SI ABUSIVEMENT DANS LES PLIS DU DRAPEAU, SUR LE FAIT QU'APRES CENT TRENTE CINQ ANS DE PRESENCE FRANCAISE EN NOUVELLE-CALEDONIE, ON COMPTE SUR LES DOIGTS DE LA MAIN LES MEDECINS, LES AVOCATS, LES INGENIEURS, LES JUGES, LES HAUT-FONCTIONNAIRES, LES CHEFS D'ENTREPRISE D'ORIGINE MELANESIENNE, ALORS QUE LA COMMUNAUTE CANAQUE REPRESENTE PRES DE LA MOITIE DE LA POPULATION ?

QU'ONT-ILS A NOUS DIRE, ET SURTOUT QU'ONT-ILS A DIRE, A CES ELEVEURS CALDOCHES, LES BROUSSARDS COMME ON LES APPELLE, QUI VIVENT A DES CENTAINES DE KILOMETRES DE NOUMEA DANS DES CONDITIONS A PEINE PLUS ENVIABLES QUE CELLES DES CANAQUES DANS LEURS TRIBUS, PARCE QUE TROP LONGTEMPS, COMME ON ME L'A DIT LA-BAS, "L'ARGENT S'EST ARRETE A NOUMEA" ?

DIX ANS SERONT-ILS SUFFISANTS POUR ASSURER LA FORMATION DES HOMMES, SANS LAQUELLE IL N'Y A PAS DE VRAIE LIBERTE, ET POUR REEQUILIBRER LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE, SANS LEQUEL IL N'Y A PAS DE VERITABLE EGALITE DES CHANCES ? CES DIX ANS NE DOIVENT PAS ETRE UN REPIT, MAIS UN DEFI, UN DEFI POUR CONSTRUIRE UN AVENIR PACIFIQUE, UNE ECONOMIE PLUS FORTE, UNE SOCIETE PLUS JUSTE.

ET JE SAIS QU'ICI, EN BRETAGNE, QUAND ON PARLE D'IDENTITE CULTURELLE, DE RESPECT DES DIFFERENCES, DE MOYENS DU DEVELOPPEMENT, CE SONT DES IDEES QUI ONT UNE RESONNANCE PARTICULIERE.

SAVEZ-VOUS, CHER JEAN-MARIE TJIBAOU, QU'A L'EPOQUE QUI N'EST PAS ENCORE SI LOINTAINE OU LES CANAQUES DEVAIENT MONTER A L'ARRIERE DES BUS, OU ILS N'AVAIENT PAS LE DROIT DE SEJOURNER A NOUMEA A LA NUIT TOMBEE, ICI EN BRETAGNE, IL Y AVAIT DANS LES ECOLES DES PANCARTES QUI DISAIENT "DEFENSE DE CRACHER PAR TERRE ET DE PARLER BRETON" ?

AUJOURD'HUI ON VOIT SUR BIEN DES EDIFICES PUBLICS, ET BEAUCOUP SUR LES STADES, LE DRAPEAU BRETON. LA LANGUE BRETONNE EST ENSEIGNEE, ON L'EMPLOIE SUR LES PANNEAUX INDICATEURS ET MEME POUR REDIGER DES CHEQUES. LA CULTURE BRETONNE A SA PLACE DANS LES LIVRES, LA MUSIQUE, LA POESIE - DANS LA PART DE REVE QUE CHAQUE HOMME PORTE EN LUI.

QUE DEMAIN, EN NOUVELLE-CALEDONIE, L'IDENTITE CANAQUE PUISSE ETRE RECONNUE, A LA PLACE QUI REVIENT A CEUX QUI FURENT LES PREMIERS HABITANTS DU TERRITOIRE, ET PUISSE S'EPANOUIR DANS LE DIALOGUE, DANS LE RESPEC ET DANS L'ECHANGE AVEC LES AUTRES CULTURES, EUROPEENNE, WALLISIENNE, TAHITIENNE, N'EST-CE PAS CELA QUE NOUS NOUS SOMMES ENGAGES, JACQUES LAFLEUR ET VOUS, LOUIS LE PENSEC ET MCI A REUSSIR ENSEMBLE ?

IL Y A PRES DE VINGT CINQ ANS, A L'EPOQUE OU LA CONSCIENCE REGIONALE S'EVEILLAIT, J'AVAIS ECRIT UN PETIT LIVRE INTITULE : "DECOLONISER LA PROVINCE". ET PUISQUE DEMAIN IL Y AURA SUR LE TERRITOIRE DE NOUVELLE-CALEDONIE LA PROVINCE DU NORD, LA PROVINCE DU SUD ET CELLE DES ILES LOYAUTE, NOUS ALLONS ENSEMBLE ECRIRE UNE SUITE A CET OUVRAGE, QUE NOUS POURRONS APPELER : "DECOLONISER LES PROVINCES".

REUSSIR UNE DECOLONISATION DANS LE CADRE DES INSTITUTIONS DE LA REPUBLIQUE, VOILA BIEN L'ENJEU DE CES DIX ANS NECESSAIRES. NOUS L'AVONS COMMENCE, EN DONNANT LA PRIORITE A LA FORMATION. DEPUIS QUELQUES SEMAINES, A LA SUITE D'UNE CONVENTION PASSEE ENTRE LE MINISTERE DES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER ET LE MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS ET DE L'ESPACE, L'INSTITUT REGIONAL DES POSTES DE FRANCHE-COMTE ACCUEILLE VINGT-CINQ JEUNES STAGIAIRES, DE TOUTES LES COMMUNAUTES, DE TOUS LES HORIZONS DU TERRITOIRE, MAIS QUI PARTAGENT LA VOLONTE D'ETRE DEMAIN AU SERVICE D'UNE MEME COMMUNAUTE DE DESTIN, EN NOUVELLE-CALEDONIE.

CES JOURS-CI, EN NOUVELLE-CALEDONIE, UNE EQUIPE SANITAIRE DE PREVENTION ET DE SOINS, REUNIE A L'INITIATIVE DU SECRETAIRE D'ETAT A L'ACTION HUMANITAIRE, BERNARD KOUCHNER, PARCOURT LES COMMUNES LES PLUS LOUEES DU TERRITOIRE POUR MENER A BIEN UNE MISSION DE DEPISTAGE, D'EDUCATION SANITAIRE, DE DIAGNOSTIC SUR LES SOLUTIONS QUI PERMETTRONT DEMAIN UN ACCES EGAL POUR TOUS A LA SANTE. D'AUTRES MESURES SUIVRONT, POUR L'EDUCATION, LE DEVELOPPEMENT DES PETITES ENTREPRISES ET JE SAIS QUE LA CHAMBRE DES METIERS DE RENNES ENTRETIENT DEPUIS UN CERTAIN TEMPS DEJA DES LIENS PARTICULIERS AVEC LA CHAMBRE DES METIERS DE NOUMEA.

VOILA AUSSI LA DIMENSION CONCRETE, HUMAINE, FRATERNELLE DU REFERENDUM ET DES ACCORDS DE MATIGNON.

SACHEZ DONC QUE LE 6 NOVEMBRE, VOTRE "OUI" NE SERA PAS SEULEMENT UN "OUI" A UN STATUT NOUVEAU POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE, UN "OUI" A DES IDEES ABSTRAITES, MAIS AUSSI UN "OUI" A LA FRANCE GENEREUSE ET FIDELE A L'HERITAGE DE LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN.

CETTE FRANCE-LA, C'EST CELLE QUE L'ON OBSERVE OUTRE_MER ET DANS LE RESTE DU MONDE.

M. CHIRAC, QUI A CRU POUVOIR ECRIRE QUE LE PROCESSUS DE PAIX POURRAIT "CREER UN PRECEDENT POUR D'AUTRES MINORITES SEPARATISTES", A-T-IL SEULEMENT REMARQUE QUE LA QUASI-TOTALITE DES PARLEMENTAIRES DES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER, A DEUX EXCEPTIONS PRES A MA CONNAISSANCE, QU'ILS APPARTIENNENT A LA MAJORITE OU A L'OPPOSITION, APPELLE A VOTER "OUI" LE 6 NOVEMBRE ?

CES PARLEMENTAIRES SAVENT AU CONTRAIRE QUE PLUS L'IMAGE DE LA FRANCE OUTRE-MER SERA CELLE D'UNE DECOLONISATION EFFICACE ET REUSSIE, DU RESPECT DE LA DIGNITE DE TOUTES LES COMMUNAUTES, DE L'EMANCIPATION ECONOMIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE, PLUS LA FRANCE SERA FORTE, PRESENTE ET RESPECTEE.

ILS N'ONT PAS OUBLIE LE MESSAGE QUE VOICI : "DANS UN TERRITOIRE OU DES HOMMES VIVENT SOUS NOTRE DRAPEAU, IL N'Y AURAIT AUCUN PROGRES QUI SOIT UN PROGRES SI LES HOMMES SUR LEUR TERRE NATALE N'EN PROFITAIENT PAS MORALEMENT ET MATERIELLEMENT, S'ILS NE POUVAIENT S'ELEVER PEU A PEU JUSQU'AU NIVEAU OU ILS SERONT CAPABLES DE PARTICIPER CHEZ EUX A LA GESTION DE LEURS PROPRES AFFAIRES. C'EST LE DEVOIR DE LA FRANCE DE FAIRE EN SORTE QU'IL EN SOIT AINSI".

CE MESSAGE DATE DU 30 JANVIER 1944. C'ETAIT A BRAZZAVILLE. C'ETAIT LE GENERAL DE GAULLE.

ET C'EST AUSSI LE SENS DE LA PORTEE DU REFERENDUM DU 6 NOVEMBRE POUR L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALEDONIE.

M. LE PEN, QUI N'EN EST PAS A SON COUP D'ESSAI DANS LE REGISTRE DE L'ABJECTION, A OSE PARLER DES TRIBUS CANAQUES QUI VIVRAIENT ENCORE "A L'AGE DE PIERRE". PARDONNEZ, CHEZ JEAN-MARIE TJIBAOU, A CELUI QUI A UN MENHIR A LA PLACE DU CERVEAU ET DU COEUR !

JE SONGAIS, QUANT A MOI, EN ECOUTANT CES PROPOS RACISTES A CE MOMENT DE NOTRE VOYAGE EN NOUVELLE-CALEDONIE, OU AVEC LOUIS LE PENSEC, PIERRE JOXE ET PIERRE BEREGOVVOY, NOUS NOUS ETIONS INCLINES SUR LA TOMBE DU GRAND CHEF DE LA TRIBU DE PETIT-COULI, ANCIEN DE LA FRANCE LIBRE ET COMPAGNON DE LA

LIBERATION !

LA FRANCE EST UNE DES RARES ANCIENNES PUISSANCES COLONIALES QUI AIENT GARDE DES LIENS ETROITS ET VIVACES DE COOPERATION AVEC SES ANCIENNES COLONIES. ELLE LEUR DOIT UNE PARTIE DE SON RAYONNEMENT ET DE SON INFLUENCE DANS LE MONDE.

ELLE DOIT AUSSI A SES DEPARTEMENTS ET TERRITOIRES D'OUTRE-MER D'ETRE PRESENTE AU VOISINAGE DE QUATRE CONTINENTS SUR CINQ ET SUR DES OCEANS QUI SONT LES GRANDES VOIES D'ECHANGE QUI DESSINENT L'AVENIR DU VINGT ET UNIEME SIECLE.

JE SALUE A MON TOUR LA PRESENCE DE M. LEONTIEFF, PRESIDENT DU GOUVERNEMENT TERRITORIAL DE POLYNESIE FRANCAISE, QUI TEMOIGNE DE L'IMPORTANCE QUE REVET CE REFERENDUM DU 6 NOVEMBRE, NON SEULEMENT POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE MAIS AUSSI POUR LA PRESENCE DE LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD.

LA POLITIQUE MENEES HIER NOUS FAISAIT MONTRER DU DOIGT SUR LA SCENE INTERNATIONALE. LOIN D'ENCOURAGER NOTRE PRESENCE, LOIN D'ACCEPTER NOTRE INFLUENCE, LES ETATS DU PACIFIQUE REJETAIENT EN NOUS LE FAUTEUR D'INSTABILITE ET DE DESORDRES DANS LA ZONE. CHAQUE ANNEE, LA FRANCE ETAIT CONDAMNEE PAR LES NATIONS-UNIES.

AUJOURD'HUI, NOUS AVONS RETROUVE NOTRE VRAI VISAGE, NOTRE AUDIENCE ET NOTRE PLACE. ON ENCOURAGE LA RECONCILIATION MENEES A BIEN EN NOUVELLE-CALEDONIE.

ON RECHERCHE LA COOPERATION SCIENTIFIQUE, TECHNIQUE, ECONOMIQUE AVEC NOTRE PAYS. ET J'AI AU MOINS LA CERTITUDE QUE L'AN PROCHAIN, AU JOUR DU DEUX CENTIEME ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN, ON RESPECTERA AUX NATIONS-UNIES LE PASSE, LE PRESENT ET LE FUTUR DE LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD.

POUR DES RAISONS DIPLOMATIQUES, STRATEGIQUES ET ECONOMIQUES, JE SUIS PERSONNELLEMENT ET PROFONDEMENT ATTACHE A LA PRESENCE DE LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD. JE L'AI DIT A JACQUES LAFLEUR ET A JEAN-MARIE TJIBAOU DES LE PREMIER JOUR OU JE LES AI RENCONTRES. JE L'AI REPETE PUBLIQUEMENT EN NOUVELLE-CALEDONIE, A NOUMEA ET A POINDIMIE. CHACUN CONNAIT MON SENTIMENT PERSONNEL A CET EGARD.

LES NEO-CALEDONIENS FERONT LEUR CHOIX DANS DIX ANS. ET JE LEUR AI DIT, AVEC LA MEME DETERMINATION, QUE JE FERAI TOUT CE QUI EST EN MON POUVOIR ET TOUT CE QUI EST DE MON DEVOIR POUR QUE CE CHOIX PUISSE AVOIR LIEU LIBREMENT, LOYALEMENT, EQUITABLEMENT.

LA SEULE CHOSE DONT JE SOIS SUR A L'AVANCE, C'EST QUE CE N'EST PAS EN ORGANISANT L'INDIFFERENCE DE NOS COMPATRIOTES DE METROPOLE A L'EGARD DE LA NOUVELLE-CALEDONIE, QU'ON AGIT POUR LE RAYONNEMENT DE LA FRANCE DANS LE PACIFIQUE SUD. CE N'EST PAS PAR LA FORCE ET LA VIOLENCE QUI ONT ENDEUILLE OUEVA, QU'ON MAINTIENDRA LA PRESENCE DE LA FRANCE.

AU LENDEMAIN DU 6 NOVEMBRE, LA NOUVELLE-CALEDONIE DISPOSERA D'INSTITUTIONS QUI N'AURONT PAS ETE DECIDEES DEPUIS PARIS, IMPOSEES AUX UNS OU AUX AUTRES, MAIS QUI RESULTERONT D'UNE NEGOCIATION DIRECTE ENTRE LES REPRESENTANTS DES PRINCIPALES FAMILLES POLITIQUES ET LES PRINCIPALES COMMUNAUTES DU TERRITOIRE.

LE STATUT DE LA NOUVELLE-CALEDONIE POUR LES DIX ANS QUI VIENNENT NE PORTERA NI LE NOM DE LOUIS LE PENSEC, NI LE MIEN. IL SERA CELUI DE LA RECONCILIATION SCLEE PAR LES ACCORDS DE MATIGNON.

OUI, C'EST UN PREMIER MINISTRE SOCIALISTE QUI A CREE LES CONDITIONS DE CETTE RECONCILIATION, QUI A NEGOCIE CES ACCORDS, QUI A RAMENE LA PAIX CIVILE SUR LE TERRITOIRE. ET RAREMENT AUTANT QU'IL Y A QUATRE MOIS, JE N'AI SENTI D'HARMONIE PLUS INTIME ENTRE MA CONVICTION DE SOCIALISTE ET LES DEVOIRS DE MA FONCTION.

MAIS LE 6 NOVEMBRE, LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE N'APPELLE PAS LES FRANCAIS A LUI APPORTER LEUR CONFIANCE, PAS PLUS QU'AU PREMIER MINISTRE, AU GOUVERNEMENT OU AU PARTI SOCIALISTE.

C'EST AUX NEO-CALEDONIENS DIRECTEMENT ET PERSONNELLEMENT
QUE NOUS TEMOIGNERONS NOTRE CONFIANCE, POUR APPLIQUER CES
ACCORDS QU'ILS ONT NEGOCIES, SIGNES ET VOULUS POUR
GARANTIR LA PAIX CIVILE.

IL FAUT UN "OUI" MASSIF LE 6 NOVEMBRE.

POUR LA PAIX.

POUR LA NOUVELLE-CALEDONIE QUI NOUS L'A DEMANDE.

POUR L'IMAGE DE LA FRANCE, A NOS PROPRES YEUX ET A CEUX DU
MONDE.

OUI A LA PAIX !

OUI A LA NOUVELLE-CALEDONIE RECONCILIEE !

OUI A LA REPUBLIQUE ET A LA FRANCE !